

# Chapitre 3

## Les territoires dans la mondialisation

### Table des matières

<b>1</b>	<b>Les territoires intégrés à la mondialisation</b>	<b>2</b>
1.1	Les métropoles . . . . .	2
1.2	Les littoraux . . . . .	3
<b>2</b>	<b>Les territoires et les sociétés en marge de la mondialisation</b>	<b>3</b>
2.1	Les pays les moins avancés . . . . .	3
2.2	L'impact de la mondialisation sur les sociétés . . . . .	3
<b>3</b>	<b>Les espaces maritimes dans la mondialisation</b>	<b>4</b>
3.1	Des espaces aux enjeux multiples . . . . .	4
3.2	Vers une utilisation régulée des espaces maritimes ? . . . . .	4

## Introduction

La mondialisation, en progressant, a un impact majeur sur les territoires. Elle bouleverse la hiérarchie économique mondiale. Si certains territoires sont marginalisés, d'autres profitent du nouveau contexte économique pour amorcer leur développement.

Cependant, les changements sont lents et la domination de la Triade est toujours une réalité.

Enfin, les espaces maritimes ont acquis une importance stratégique et les États s'affrontent pour les dominer.

## 1 Les territoires intégrés à la mondialisation

### 1.1 Les métropoles

---

L'intégration à la mondialisation passe par les métropoles. Elles deviennent des centres décisionnels majeurs car elles ont un pouvoir de commandement : -commandement politique avec la présence des autorités politiques,

- commandement économique avec l'installation des sièges sociaux des entreprises et la présence des institutions financières,
- commandement culturel avec la présence des universités, des grandes écoles, des musées, des principaux médias. . .

Ces activités sont localisées dans des quartiers spécifiques : les CBD (Central Business Districts) que l'on reconnaît à leur architecture particulière (tours de bureaux. . .).

Les métropoles sont bien connectées au monde par des moyens de transports modernes : aéroports (les *hubs*), trains à grande vitesse, autoroutes, réseaux de télécommunication.

Le rôle des métropoles se renforce car elles bénéficient à plein du phénomène de métropolisation : à l'échelle mondiale, les hommes et les activités économiques se regroupent dans les grandes agglomérations. En Europe, en Asie, en Amérique du Nord, les métropoles en se rejoignant forment d'immenses espaces urbains : les mégapoles. L'économie mondiale est donc dominée et organisée par un ensemble de villes : on parle alors d'archipel métropolitain ou *mégapolitain*.

Au sommet de la hiérarchie mondiale, on trouve les villes mondiales ou globales (New York, Tokyo, Londres, Paris). Ces villes offrent une vaste gamme de services à ceux qui s'y installent. Leur population est cosmopolite. Elles possèdent un rayonnement international exceptionnel en raison de leur patrimoine architectural, leur vie culturelle et des événements qui y sont organisés (Jeux Olympiques, Coupe du monde de football ou de rugby, marathon. . .).

Dans les villes mondiales, les activités se sont profondément transformées : les activités industrielles ont reculé au profit des activités tertiaires de haut niveau : conseil aux entreprises, R&D, conception des produits. . .

Si les villes mondiales du Nord sont les plus renommées, de nombreuses nations du Sud ont massivement investi pour rénover leurs métropoles et capter les flux de capitaux ou de touristes. Shanghai, Dubaï ou Kuala-Lumpur sont devenues des métropoles-relais incontournables.

### 1.2 Les littoraux

Pour le philosophe Michel Serres, "*la terre éloigne et la mer rapproche*". Depuis des siècles, la majorité du commerce se fait par la mer. La mondialisation a accentué la littoralisation de l'économie mondiale. Des milliards d'individus vivent à moins de 100 Km d'une côte. Pour s'insérer dans la mondialisation, les Etats ne cessent d'agrandir leurs ports par des terre-pleins ou d'en construire ex nihilo; ainsi, la Chine a construit au large de Shanghai le port en eau profonde de Yangshan pour accueillir les très gros porte-conteneurs. La concentration des ports a donné naissance à des façades littorales puissantes : la côte est de l'Amérique du Nord, le *Northern Range* (du Havre à Hambourg), la côte de l'Asie de Tokyo à Singapour.

## 2 Les territoires et les sociétés en marge de la mondialisation

### 2.1 Les pays les moins avancés

---

À l'opposé des pays émergents (Brésil, Chine...) qui ont pu s'insérer dans la mondialisation, les PMA voient leurs difficultés aggravées par ce phénomène. Ces pays sont d'abord fragilisés par de graves handicaps : ils ont été colonisés par des pays européens et ils ont été spécialisés dans un seul produit d'exportation (cacao, coton, minerais...). Leur économie est très vulnérable car elle dépend de l'évolution des cours mondiaux des matières premières ou des hydrocarbures (pétrole et gaz naturel) : c'est le piège de la rente.

Les PMA ont une population qui augmente très vite car la scolarisation (des filles notamment) est insuffisante. Le développement humain (santé et éducation) est très insuffisant. Enfin, ils sont dirigés par des clans corrompus qui se maintiennent au pouvoir par la force. Les élites kleptocrates détournent la rente et n'investissent pas sur place. Enfin, en raison de l'absence de légitimité de l'Etat, les PMA sont instables (guerres civiles, coup d'État...) si bien qu'ils n'attirent pas les IDE. Les jeunes et les cadres émigrent massivement.

### 2.2 L'impact de la mondialisation sur les sociétés

---

La mondialisation a réduit les inégalités entre les États. Dans les pays du Sud, des millions de personnes sont sorties de la pauvreté et une classe moyenne se forme peu à peu. Mais, la mondialisation a augmenté les inégalités à l'intérieur des États qu'ils soient situés au Nord comme au Sud. Les inégalités sont sociales mais aussi spatiales.

Les métropoles et les littoraux sont les grands gagnants de la globalisation. Mais les régions intérieures enclavées, les régions frappées par la désindustrialisation (la *Rust belt* américaine, la France périphérique) connaissent un déclin économique et démographique.

Le fossé se creuse entre les catégories sociales des grandes villes. D'un côté, on trouve les populations aisées, polyglottes, qui ont eu accès à une éducation de qualité et dont les diplômés sont recherchés par les entreprises multinationales. Ces populations habitent les quartiers centraux et historiques où la sécurité est assurée, où le prix des logements est élevé et où se trouvent les meilleures écoles. En revanche, à la périphérie des métropoles, dans les grands ensembles (pour les pays du Nord) ou dans les bidonvilles (pour les pays du Sud), on trouve les

laissés pour compte de la mondialisation : les personnes non qualifiées, qui occupent des emplois non seulement précaires mais aussi menacés par les progrès du numérique. L'insécurité et les trafics y sont importants. Des émeutes secouent régulièrement ces ghettos.

Lorsque ces quartiers sont proches des centres, la gentrification se développe et les populations pauvres sont remplacées par des ménages plus aisés.

## 3 Les espaces maritimes dans la mondialisation

### 3.1 Des espaces aux enjeux multiples

---

Les mers et les océans représentent 70 % de la surface terrestre. Les quatre cinquièmes des échanges se font par voie maritime. 53 000 porte-conteneurs sillonnent les mers du globe. Ils empruntent des "seuils" (des passages stratégiques comme Gibraltar, Suez, Panama...) où le risque de collision est majeur.

L'activité de croisière est aussi en plein essor.

Sous la mer, de nombreux États ont installé des oléoducs et des gazoducs pour acheminer des hydrocarbures (le gazoduc "North Stream" qui relie l'Allemagne et la Russie à travers la mer Baltique). Les fonds marins sont aussi parcourus par de nombreux câbles de télécommunication.

Les changements climatiques vont permettre l'ouverture de nouvelles routes dans l'Arctique.

Les mers offrent aussi de nombreuses richesses à exploiter : hydrocarbures, richesses halieutiques, "terres rares"... Il est possible de pratiquer l'aquaculture, d'installer des usines de dessalement ou pour créer des parcs d'hydroliennes.

Mais les espaces maritimes ne sont pas exploités de façon durable. Les réserves halieutiques sont exploitées au-delà du raisonnable. Les océans sont gravement pollués par des déchets. Il existe aujourd'hui des îles nées de la concentration des ordures (le "6<sup>e</sup> continent")

### 3.2 Vers une utilisation régulée des espaces maritimes ?

---

Tous les États disposant d'une côte veulent s'approprier un espace maritime.

Les grandes puissances militaires (États-Unis) et les puissances montantes (Inde, Chine) renforcent leur puissance navale. Les dépenses militaires augmentent partout : construction de porte-avions, achats de sous-marins, de satellites d'observation...

Il s'agit d'abord de lutter contre la piraterie qui a considérablement augmenté depuis la fin de la guerre froide, et aussi de sécuriser les routes du commerce. Dans l'Océan indien, de nombreux pays participent à l'opération Atalante contre les pirates.

Les conflits entre États se multiplient, notamment en Asie. En Mer de Chine méridionale, les tensions sont fortes entre la Chine et ses voisins. Pékin considère que l'essentiel de cette mer lui appartient.

Les États-Unis ont réduit leur présence militaire en Europe mais ils augmentent leurs forces dans le Pacifique qui est depuis 1945 un "lac américain".

Les organisations internationales tentent de régler pacifiquement les conflits maritimes. Il existe un embryon de réglementation maritime.

En temps de paix, la circulation est libre pour tous les États aussi bien sur les mers que dans les passages entre océans.

La conférence de *Mondego Bay* sur le droit de la mer (1982) a distingué trois types d'espaces maritimes.

- Les zones sous la souveraineté exclusive d'un État,
- Les Zones Économiques Exclusives (ZEE, 370 Km) composées du plateau continental (et où se focalisent tous les conflits). Les États-Unis et la France possèdent chacun une ZEE de plus de 11 M de Km<sup>2</sup>.
- Les eaux internationales propriété de toute l'humanité et gérées par l'AIFM (Autorité Internationale des Fonds Marins).

## Conclusion

La mondialisation a transformé les rapports économiques entre les États. Certains territoires ont su s'intégrer dans les échanges. Pour d'autres, la situation ne s'est pas améliorée ou s'est même dégradée. La mer est l'objet d'une bataille acharnée. Mais, cette compétition débridée aggrave les inégalités sociales et régionales, détruit le milieu naturel et fait peser des menaces sur la paix.

### Documentaire conseillé

"*Qui contrôle la mer ?*" (Arte)